

Laurent Hermouet, comédien à la Géntouze

« Être bien dans sa tête pour se mettre dans la peau d'un personnage »

Il est passé des coulisses à la scène, du maquillage aux premiers rôles. Laurent Hermouet appartient à la troupe théâtrale de la Géntouze, qui fête cette année son 90^e anniversaire, et qui interprète actuellement « **Necoupez pas mes arbres** » de William Douglas Home.

Il y a 90 ans, naissait à la Géntouze, une terrible mais saine maladie qui s'attrapait sur un plancher (de grenier à cette époque) : « **la planchomanie** ». Une équipe de mordu présentait, pour la première fois, un spectacle de théâtre, c'était le 28 décembre 1902, avec « **Le zouave pontifical** » et « **Le parapluie de Don Quichotte** ».

Cette passion pour le théâtre s'est perpétuée au fil des années. Aujourd'hui, la troupe locale se taille une bonne réputation et attire, chaque année, plus de 1 500 spectateurs.

Parmi le groupe des acteurs chevronnés et expérimentés, Laurent Hermouet prend exemple sur les années pour apprendre et se perfectionner. « **C'est en 1978 que j'ai commencé à aimer le théâtre.** En fait, à l'époque, avec un groupe de jeunes, « **Les gigolos** » de Belleville, nous prenions beaucoup de plaisir à monter des séances de variétés, mais cela n'avait rien à voir avec le théâtre pratiqué à la Géntouze. Par comparaison, c'est le jour et la nuit. »

La cigarette sacrifiée

Laurent a 33 ans, il est jeune papa, employé dans un supermarché yonnais et il s'est trouvé une véritable passion. « **Mes premiers contacts avec la troupe de la Gé-**

ntouze se sont faits dans les coulisses, en assurant le maquillage des acteurs. Et puis un jour, on m'a proposé un rôle et sans trop d'hésitations, je me suis jeté à l'eau. » C'était en 1982, dans la pièce « **Porfirio** ». Ce premier pas ne devait pas rester sans lendemain. En 1990, dans « **Un ami imprévu** », il se retrouve dans un rôle qui lui va à la perfection.

Mais être acteur ne s'improvise pas. Il faut de la volonté et accepter quelques sacrifices. Actuellement, les répétitions ont lieu tous les soirs et le dimanche matin : « **pour être à la hauteur, il faut travailler, travailler. Parfois, c'est dur, mais la passion l'emporte. Je me sens aussi bien à répéter dix fois la même réplique qu'à regarder la télé. Le théâtre m'a permis d'arrêter de fumer car la voix et le souffle sont nécessaires aux acteurs.** » Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la condition physique est aussi importante : « **Je fais 4 à 5 heures de musculation par semaine ainsi que d'autres sports. Il faut être bien dans sa tête et dans sa peau pour, ensuite, se mettre dans la peau d'un personnage.** »

Le baroudeur en scène

Pour rien au monde, et malgré les sacrifices que cela demande, ce Yonnais ne changerait de distractions. Il apprécie les nombreuses vertus du théâtre : « **On apprend à mieux se connaître soi-même. La vie de groupe est importante ; on discute et on échange beaucoup. Il faut respecter les autres et savoir les écouter. C'est une bonne école qui permet d'être plus à l'aise dans la vie professionnelle.** »



Laurent Hermouet (à droite) joue le rôle d'un reporter-photographe.

A la Géntouze, le metteur en scène, Alain Leblond (beau-frère de Laurent), apprécie l'acteur Laurent : « **C'est un garçon sérieux, travailleur, très motivé et qui se donne à fond pour réussir. Ce sont les rôles vivants, actifs qui lui vont le mieux. Cette année, il joue le rôle d'un reporter photographe, pigiste, baroudeur, qui vend ses photos à de nombreux journaux. Il est souvent sur la brèche et doit effectuer de nombreux déplacements. Il est donc à l'aise.** »

Avant les représentations, Laurent Hermouet a-t-il quelque appréhension ? « **Nous avons des fourmis dans les pieds car nous aspirons à jouer devant un public, avec l'espoir de le satisfaire. Nous avons tous un peu le trac, mais**

cela ne dure pas longtemps. »

Malgré tout le sérieux que cela demande, le groupe des acteurs connaît de bons moments : « **On se fait plaisir, on rigole bien et nous formons un groupe où règne une excellente ambiance. D'ailleurs, nous avons tous la même passion : se donner à fond pour le théâtre.** »

● « **Ne coupez pas mes arbres** » de William Douglas Home, par le théâtre de la Géntouze.

Représentations jusqu'au 9 février, le samedi, à 20 h 30, le dimanche, à 15 h. Et exceptionnellement, le vendredi 31 janvier, à 20 h 30. Réservations au 51 34 87 62.